

Préface

André Clas

Volume 39, numéro 4, décembre 1994

Hommage à Bernard Quemada : termes et textes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002303ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002303ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Clas, A. (1994). Préface. *Meta*, 39(4), 541–542. <https://doi.org/10.7202/002303ar>

PRÉFACE

C'est pour moi un immense plaisir et un grand honneur de préfacier ce numéro spécial. Comment pourrait-il en être autrement ? En effet, ce numéro spécial est dédié à l'un des plus illustres lecteurs de la revue, à un compagnon de route, à un ami de la revue de très longue date, mais surtout à celui qui, depuis plus de trente-cinq ans, a marqué la recherche linguistique, et plus particulièrement encore les chercheurs en linguistique appliquée, en lexicologie et en lexicographie. Oui, il convenait de dédier ce numéro spécial intitulé «Termes et textes» à **Bernard Quemada**, à la fois parce que le thème traité est rattaché complètement à sa vie d'enseignant, de chercheur et d'organisateur, mais aussi parce que Bernard Quemada est, sans qu'il s'en doute, de près ou de loin, l'inspirateur des sujets étudiés, voire le mentor, sous un aspect ou sous un autre, de tous les participants à ce numéro. Bien plus encore, et il me faut le dire ici, au risque de blesser sa modestie, Bernard Quemada incarne ce que beaucoup d'entre nous aimerions être — celui qui sait comment voir les individus et les choses sous le meilleur jour, celui qui sait orienter les personnes, les choses et les affaires vers le succès, celui qui sait faire sortir les aspects les plus positifs de toutes les entreprises, parce qu'il en avait prévu tous les aspects et jaugé les acteurs, celui qui regarde avec patience et même parfois avec compassion les efforts de ceux qui l'entourent, celui qui est toujours prêt, avec une rare discrétion, à aider, à réorienter, à réconforter tous ceux qui le côtoient.

Bernard Quemada quitte officiellement ses activités de professeur et de directeur de recherche et d'institut. Il a bien mérité de tous, les résultats sont là pour en servir de témoins. De très nombreux anciens, aujourd'hui dispersés de par le monde, mais toujours au service d'une même cause — l'amour de la langue —, gardent un souvenir exalté des cours, séminaires, rencontres, recherches au Centre de linguistique appliquée de Besançon. Beaucoup d'autres regardent avec un souvenir ému les premières concordances des grandes œuvres de la littérature française qui sortaient de l'atelier de mécanographie de Besançon. Nombreux encore sont ceux qui se souviennent du colloque de Strasbourg de 1962 où Bernard Quemada a plaidé pour une mécanisation de la recherche lexicographique donnant ainsi une toute nouvelle ouverture à ce qui devait devenir le *Trésor de la langue française*. Ce fut aussi lors de cette même période, en 1959 plus exactement, que Bernard Quemada lança les *Cahiers de lexicologie*, dont on connaît l'importance pour la diffusion des recherches et le dialogue des chercheurs. On se souvient aussi de la création des *Archives du vocabulaire français*, des *Études de linguistique appliquée*, de la création des *Observatoires du français moderne et contemporain*, tous lieux de recherche, de réflexion et de diffusion. Faut-il encore mentionner l'Institut de la Langue Française, devenu plus tard l'Institut National de la Langue Française, FRANTERM, et maintenant le Trésor des vocabulaires francophones ? Tout cela est bien connu de tous. Et le moment est venu de dire merci à Bernard Quemada, car sans lui notre vie professionnelle eût été plus terne. Merci Bernard Quemada ! Merci Bernard ! Ce n'est certes pas une très grande récompense, mais c'est du fond du cœur, et c'est de tous !

On comprend donc que c'est avec enthousiasme que j'ai accepté la proposition de mes collègues, Danielle Candel, Monique C. Cormier et John Humbley, de publier un numéro spécial en hommage à Bernard Quemada. Cela faisait longtemps qu'il eût fallu faire un tel numéro ! C'est fait à présent, merci à tous les participants pour leur enthousiasme, merci à mes collègues pour ce merveilleux résultat qui porte notre témoignage et notre amitié.

Le Directeur,
André Clas